

AUTO/ENDURANCE

Spengler 2^e
aux 12 Heures de Sebring

Bruno Spengler (au 1^{er} plan) et ses équipiers n'étaient pas loin de la victoire sur le circuit américain de Sebring mais un accrochage leur a été fatal en toute fin de course. Photo BMW Motorsport/Sam COBB

Bruno Spengler et ses équipiers, l'Américain Connor de Philipp et l'Autrichien Philipp Eng, ont terminé deuxième de la catégorie GT des 12 Heures de Sebring (Floride), deuxième manche du championnat d'endurance américain (IMSA).

Les trois hommes, au volant de leur BMW M6 GTLM du BMW Team RLL, pouvaient prétendre à la victoire, mais, dans les derniers instants de la course, la bataille pour la tête entre la BMW (#25) et la Corvette (#3) s'est conclue par un accrochage entre les deux voitures pilotées respectivement par De Philipp et l'Espagnol Garcia.

Cet accrochage a finalement bénéficié à la Porsche 911 RSR (#79), alors que c'est le prototype Cadillac DPi (#5) du trio français Bourdais-Duval-Vautier qui a remporté la victoire au général.

Bis repetita un an après

Devant finalement se contenter de la deuxième place, Bruno Spengler connaît ainsi une nouvelle déception à Sebring, un an après que le même De Philipp a été lui-même accroché par un autre concurrent à 15 minutes de la fin alors qu'il occupait la tête.

L'équipe BMW peut tout de même se contenter avec une

bonne deuxième place à l'issue d'une course très animée.

La prochaine sortie en IMSA pour Bruno Spengler se tiendra le 27 juin à l'occasion des 6 Heures de Watkins Glen, dans l'état de New York. D'ici-là, le pilote BMW disputera plusieurs manches du championnat d'Italie de GT sur une M8 GT3.

« Un super résultat »

« Quelle course !, soufflait Spengler après l'arrivée. Nous étions en lice pour la première place pendant la quasi totalité de la course. Par moment, c'était vraiment intense et nous avions l'impression de plutôt disputer une course sprint. Après chaque "restart" (un nouveau départ après une phase de neutralisation, NDLR), nous étions tous collés l'un à l'autre, c'était assez sympa. »

« Nous nous sommes battus jusqu'au bout, Connor a vu une ouverture et il y est allé, ajoute l'Alsacien. Malheureusement, il y a eu un contact et ce n'était bien évidemment pas intentionnel de sa part, il a juste essayé d'aller chercher la victoire mais nous pouvons tout de même nous réjouir de cette deuxième place. C'est quand même un super résultat pour nous, pour toute l'équipe, qui a travaillé incroyablement dur pour nous confier une voiture performante à Sebring. »

Emmanuel ROLLAND

RÉSULTATS

NATATION

MEETING DE MARSEILLE
MESSIEURS

→ 100m NL - Finale A : 1. C. Mignon (CN Marseille) 48"78 ; 2. M. Grousset (Amiens) 48"85 ; 3. M. Metella (CN Marseille) 49"05. Finale B : 8. H. Grosjean (Mulhouse ON) 50"02. Séries : 15. H. Grosjean 49"94 ; 22. T. H.-Dreyfus (Mulhouse ON) 50"37.

→ 400m NL, finale A : 1. J. Bouchaut (Toulouse) 3'48"14 ; 2. D. Rapsay (Lil) 3'51"01 ; 3. M. Laghi (Tun/CN Antibes) 3'51"37. Séries : 22. A. Marc (Mulhouse ON) 4'04"93.

→ 50m dos, finale A : 1. Y. Ndoye Brouard (Dauphins Annecy) 25"04 ; 2. M. Tomac (Amiens) et A. Christou (Gre) 25"21.

→ 100m brasse, finale A : 1. A. Kamminga (P-B) 59"20 ; 2. C. Siliadi (Ser) 1'00"81 ; 3. A. Sidlauskas (Lit) 1'00"99. Finale B : 1. A. Marc (Mulhouse ON) 1'02"18 ; 2. C. Atikaci (Etoiles 92) 1'02"33 ; 3. C. Bidard (Mulhouse ON) 1'02"45. Séries : 10. A. Marc 1'02"82 ; 15. C. Bidard 1'04"11 ; 25. M. Girardet (CN Marseille) 1'06"44.

→ 200m papillon, finale A : 1. L. Marchand (Toulouse) 1'56"33 ; 2. O. Goumrov (Ritc) 1'58"32 ; 3. X. Gschwentner

(Aut) 1'59"14.

DAMES

→ 50m NL, finale A : 1. P. Blume (Dan) 24"28 ; 2. F. Heemskerk (P-B) 24"72 ; 3. M. Henique (CN Marseille) 24"73 ; 4. M. Wattel (CN Marseille) 24"93.

→ 200m NL, finale A : 1. C. Bonnet (Ol. Nice) 1'56"77 ; 2. F. Pellegrini (Ita) 1'57"64 ; 3. J. Segal (Slv) 2'00"18. Séries : 26. A. Furst (Dauphins Toulouse OEC) 8'44"14.

→ 800m NL, finale A : 1. A. Egorova (Rus/CS Clchy) 8'27"51 ; 2. A. Kirpitschnikova (Rus/Montpellier) 8'27"79 ; 3. M. Kahler (Aut) 8'39"70 ; 5. A. Furst (Dauphins Toulouse OEC) 8'44"14.

→ 200m dos, finale A : 1. K. Toussaint (P-B) 2'12"06 ; 2. F. Borer (Sul/Mulhouse ON) 2'13"10 ; 3. C. Rylielle Duhamel (Belhune) 2'14"14. Finale B : 3. Louise Lefebvre (Ol. Nice) 2'21"57. Séries : 3. F. Borer 2'15"24 ; 9. L. Lefebvre (Ol. Nice) 2'21"52.

→ 100m brasse, finale A : 1. K. Teterovkova (Lit) 1'07"81 ; 2. L. Marnie (Sul/Nantes) 1'08"31 ; 3. R. Metz (P-B) 1'08"41.

→ 100m papillon, finale A : 1. M. Wattel (CN Marseille) 58"04 ; 2. M. De Wiazard (P-B) 58"99 ; 3. G. Damasioti (Gré) 1'00"48.

NATATION/MEETING DE MARSEILLE

Un début de parfum olympique



La Mulhousienne d'adoption Fanny Borer portera le maillot de la Suisse au prochain championnat d'Europe après sa 2^e place sur 200m dos en 2'13"10, ce dimanche à Marseille. Photo archives l'Alsace/Jean-Marc LOOS

À l'image de Fanny Borer, qualifiée pour l'Euro et peut-être même pour les JO, de Clément Bidard, pas loin des championnats d'Europe non plus, et d'Antoine Marc, de retour à son vrai niveau, le Mulhouse ON a fait le plein de confiance au meeting international de Marseille, qui s'est achevé ce dimanche.

Comme l'appétit vient en mangeant, le groupe Élite du Mulhouse Olympic Natation est allé crescendo au meeting de Marseille, achevé ce dimanche soir. Pendant trois jours, les nageurs haut-rhinois ont fait parler la poudre sur les bords de la Méditerranée, enchaînant les jolies performances et confirmant qu'il n'y a décidément rien de tel qu'un petit stage préalable en altitude...

« Ils ont tous été performants »

« Je crois qu'on a bien fait de passer les dix derniers jours à Font-Romeu, souriait le coach principal du MON, Lionel Horter, au terme de la compétition. Ils ont tous battu au moins un de leurs temps ce week-end, ils ont tous été performants. J'ai l'impression que le meeting aurait pu durer huit jours comme ça. Dans ces conditions, c'est un régal, un vrai bonheur. Ça va permettre de continuer à travailler avec encore plus d'enthousiasme. »

Comme un symbole, Fanny Borer a conclu ce séjour marseillais en apothéose en prenant la 2^e place du 200m dos ce dimanche, explosant au passage son meilleur temps personnel qui datait du meeting de Nice il y a six semaines (2'13"10 contre 2'14"95).

Ce faisant, la Suisse du Mulhouse ON a décroché son ticket pour les championnats d'Europe (17-23 mai à Budapest) et a fait un grand pas vers les Jeux Olympiques de Tokyo. « Elle sera propo-

sée au comité de sélection de la Fédération suisse, c'est génial pour elle », se réjouit Lionel Horter.

Bidard à 16 centièmes des Jeux Olympiques de Tokyo

Passé tout près du Graal européen vendredi sur 200m 4 nages (2'00"73 en séries, à un centième des minima, puis 1'59"83 en finale), Clément Bidard est lui aussi susceptible d'être du voyage en Hongrie au mois de mai, la Fédération française envisageant un éventuel repêchage du Kolbsheimois (19 ans).

Cet Euro, placé à un mois du rendez-vous majeur que constituent les championnats de France Élite (15-20 juin à Chartres), dernière chance de se qualifier pour les JO, ressemble, certes, à un cadeau empoisonné. Mais peut-on refuser une toute première sélection en équipe de France A ?

« Personnellement, je me projette déjà sur Paris-2024, qui arrive beaucoup plus vite que ce qu'on pourrait penser, souligne Lionel Horter. Avec Clément (Bidard),

Antoine Marc aussi, on a deux garçons qui sont aux portes de ce niveau-là. Pour franchir ce cap, il faudra encore du travail. Mais mine de rien, Clément n'est qu'à 16 centièmes du temps requis pour Tokyo. Ce serait impensable de ne pas tenter le coup en juin. »

En attendant, ce dernier a porté ce dimanche son record sur 100m brasse à 1'02"45, dans le sillage d'un Antoine Marc totalement retrouvé, vainqueur de la

finale B avec lui aussi un nouveau meilleur temps personnel (1'02"18), le jour de ses 21 ans.

Pas de doute, après son 200m brasse de samedi (meilleur Français en 2'11"95), il faudra compter sur le Vosgien cet été. Et même sur un autre, son camarade du MON Hugo Grosjean cet été. Et même sur la première fois de sa carrière sous les 50 secondes sur 100m NL (49"94).

Fabien ROUSCHOP

Déjà cinq qualifiés pour les JO

Cinq nageuses et nageurs français sont qualifiés pour les Jeux de Tokyo au bout de la première phase de qualification olympique où un temps équivalent à une finale de niveau mondial était exigé, et une seule place par course était en jeu.

Les derniers billets pour Tokyo seront distribués aux Championnats de France mi-juin à Chartres, selon des minima chronométriques moins relevés, et dans la limite de deux qualifiés par course.

■ Les qualifiés

MESSIEURS : Florent Manaudou (50 m), Yohann Ndoye Brouard : (100 m dos, 200 m dos), David Aubry (800 m, au titre du bronze mondial du 800 m en 2019). DAMES : Mélanie Hénique (50 m), Marie Wattel (100 m, 100 m papillon)

CANOE-KAYAK/SLALOM

Mouhoub ne verra pas Tokyo

Une erreur technique commise en demi-finale, ce dimanche sur le bassin de la Seu d'Urgell, a coûté cher à la Franco-Algérienne Anaïs Mouhoub (ASCPA Strasbourg) qui n'ira pas aux Jeux olympiques de Tokyo.

À bientôt 22 ans (elle les fête le 24 mai), la Strasbourgeoise Anaïs Mouhoub était confrontée pour la première fois de sa carrière à un défi de taille : se qualifier en kayak monoplace pour les Jeux olympiques de Tokyo prévus l'été prochain.

Sa binationalité (elle est franco-algérienne) l'autorisait à participer aux sélections olympiques africaines le week-end dernier dans les Pyrénées espagnoles, sur le bassin exigeant et rempli de pièges de la Seu d'Urgell.

Fatale porte 19

Après cinq jours d'entraînement, la montée en puissance a débuté samedi avec une première course (facultative) qui lui a permis de se familiariser avec le parcours fait de 21 portes à franchir le plus rapidement possible pour la plupart (15) dans le sens du courant et dans le sens inverse pour six d'entre elles.



La Strasbourgeoise Anaïs Mouhoub (ASCPA) n'a pas réussi à mener son kayak à bon port sur le bassin de slalom de la Seu d'Urgell. Photo DR

À ce stade, Mouhoub prenait la 22^e place (sur 27 engagés) mais elle était certaine d'aller en demi-finale où sa principale rivale était la Franco-Marocaine Céline Jodar, licenciée au club du Val de l'Indre, et devant laquelle elle devait impérativement se classer pour décrocher le quota africain en K1 dames pour les JO japonais.

Le top départ était donné ce di-

manche matin avec à nouveau 27 concurrents au départ et une déshillusion pour la Strasbourgeoise, 24^e au final alors que Jodar terminait 19^e et prenait son billet pour Tokyo.

« Dans cette demi-finale, j'ai eu une pénalité de deux secondes aux portes 5 et 6, raconte Mouhoub. Ce n'était pas trop grave mais en fin de parcours, à la porte 19, j'ai

fait une erreur technique. J'étais un peu en retard, je devais faire une inversion mais j'ai trop reculé. Du coup, j'ai dû remonter et j'ai perdu trop de temps à passer cette porte. C'est là que tout s'est joué. »

Paris 2024 en point de mire
Créditée d'un temps cumulé de 153,93, Anaïs Mouhoub prend la 24^e place de cette demi-finale cinq places derrière Jodar qui verra Tokyo.

« C'est une grosse déception, concède la Strasbourgeoise. Mais je sens quand même que j'ai progressé et que j'ai pris de l'expérience. J'ai vu mes deux courses à la vidéo : en demi-finale, j'étais clairement en avance sur la Marocaine avant la faute à la porte 19. »

« J'ai pu faire une belle semaine de kayak et me confronter à d'autres sur un gros bassin, analyse-elle. J'ai gagné encore plus d'aisance en eau vive, j'ai progressé en préparation mentale car au début des courses, on est super stressé... »

Si la route des Jeux olympiques de Tokyo est barrée, Anaïs Mouhoub se penche d'ores et déjà pour Paris 2024. « Je vais continuer pour mes couleuvres algériennes dont je suis très fière », conclut-elle.

Christophe SCHNEPP

TTE-L01 12